

République du Sénégal  
Ministère de la Jeunesse  
et des Sports

Institut National  
Supérieur de l'Éducation  
Populaire et du Sport  
(INSEPS)

## **TENDANCE SYSTEMATIQUE DE JEU DU BASKET-BALL AU SENEGAL**

Mémoire de Maîtrise des-Sciences et Techniques  
de l'Activité Physique et du Sport  
(B.T.A.P.S.)

Présenté  
par

**THOMAS DOMINIQUE MARIE KAMARA**

Directeur de Mémoire:

**MOUSSA GUEYE,**  
professeur à l'INSEPS.



◆◆◆◆◆  
ANNEE ACADEMIQUE 1991-1992

## REMERCIEMENTS ET DEDICACES

Que tous nos remerciements les plus sincères soient acceptés par Monsieur Moussa Guèye, professeur à l'INSEPS. Il a bien voulu nous assister avec beaucoup de disponibilité dans l'élaboration et la confection de ce mémoire.

Nous espérons que Dieu nous donnera un jour l'occasion de lui montrer notre gratitude.

Nous dédions ce travail à toutes les personnes qui nous ont témoigné un soutien moral lors des nombreux moments de découragement et de déception que nous avons eu à traverser au cours de l'élaboration de ce travail.

Il s'agit de:

Notre père Justin Kamara

Notre mère Delphine Coly

De notre oncle François Curtis

De notre tante Florence Kamara

De nos frères, sœurs et cousines.

## TABLE DES MATIERES

Liste des Abreviations.....	1
Liste des Figures.....	2
Problématique.....	7
Perception des écrits.....	9
Définition du jeu.....	9
Evolution du jeu.....	11
Les premiers balbutiements du basket... 11	
La première tentative d'unification du basket ball.....	16
La deuxième tentative d'unification du basket-ball.....	20
Les déterminants de l'évolution du jeu.....	21
Les déterminants en rapport avec l'individu.....	21
Les déterminants en rapport avec l'environnement.....	23
L'étude Systémique du jeu.....	25
Méthodologie.....	35
Présentation des Résultats.....	41
Interprétation des Résultats.....	57
Conclusion.....	68
Bibliographie.....	72
Annexe.....	73

**Liste des abréviations**

Association sportive et culturelle du Centre de  
Bopp ( ASCCB )

Association sportive de la Douane ( ASD )

Union sportive Goréenne ( USG )

Association sportive et culturelle de la Jeanne  
d'Arc ( JA )

Dakar -Université-club ( DUC )

Association sportive des Forces Armées ( ASFA )

Sicap -Basket-club ( SIBAC )

Institut National Supérieur de l'Education Populaire et des  
sports ( INSEPS )

Centre National d'Education Populaire et des Sports ( CNEPS )

Fédération Internationale de Basket-ball Amateur ( FIBA )

Fédération Internationale de Basket-ball ( FIBA )

Liste des Figures

Figure 1: Paramètres de l'efficacité défensive de l'équipe de l'ASCCB: fréquence des changements de système défensif, fréquence des tampons défensifs, des gains de ballon, des tentatives d'aide et des tentatives réussies.

Figure 2 : Paramètres de l'efficacité défensive de l'équipe de l'ASD: fréquence des changements de système défensif, fréquence des tampons défensifs, des gains de ballon, des tentatives d'aide et des tentatives réussies.

Figure 3: Paramètres de l'efficacité défensive de l'équipe du DUC : fréquence des changements de système défensif, fréquence des tampons défensifs, des gains de ballon, des tentatives d'aide et des tentatives réussies.

Figure 4 : Paramètres de l'efficacité défensive de l'équipe de l'ASFA : fréquence des changements de système défensif, fréquence des tampons défensifs, des gains de ballon, des tentatives d'aide et des tentatives réussies.

Figure 5 : Paramètres de l'efficacité défensive de l'équipe de la IA: fréquence des changements de système défensif, fréquence des tampons défensifs, des gains de ballon, des tentatives d'aide et des tentatives réussies.

Figure 6: Paramètres de l'efficacité défensive de l'équipe de l'ASCB: fréquence des changements de système défensif, fréquence des tampons défensifs, des gains de ballon, des tentatives d'aide et des tentatives réussies.

Figure 7: Paramètres de l'efficacité défensive de l'équipe du SIBAC : fréquence des changements de système défensif, fréquence des tampons défensifs, des gains de ballon, des tentatives d'aide et des tentatives réussies.

Figure 8 : Paramètres du rythme de jeu de l'équipe de l'ASCCB: fréquence des passes et des attaques

Figure\_9 : Paramètres du rythme de jeu de l'équipe du DUC : fréquence des passes, et des attaques

Figure 10 : Paramètres du rythme de jeu de l'équipe de l'ASD: fréquence des passes et des attaques

Figure 11 : Paramètres du rythme de jeu de l'équipe de l'ASFA: fréquence des passes et des attaques

Figure 12 : Paramètres du rythme de jeu de l'équipe de  
l'USG: fréquence des passes et des attaques

Figure 13 : Paramètres du rythme de jeu de l'équipe de  
la IA: fréquence des passes et des attaques

Figure 14 : Paramètres du rythme de jeu de l'équipe du  
STRAC: fréquence des passes et des attaques

Figure 15: Temps d'attaque des différentes équipes

Figure 16: Paramètres de la simplicité du jeu de l'équipe de  
l'ASCOB: fréquence des écrans et blocages et  
tentatives de tirs et réussite par rapport à la  
position

Figure 17: Paramètres de la simplicité du jeu de l'équipe du  
DUC: fréquence des écrans et blocages et tentatives  
de tirs et réussite par rapport à la position

Figure 18 : Paramètres de la simplicité du jeu de l'équipe de  
l'ASD: fréquence des écrans et blocages et  
tentatives de tirs et réussite par rapport à la  
position

Figure 19 : Paramètres de la simplicité du jeu de l'équipe de  
l'ASFA: fréquence des écrans et blocages et  
tentatives de tirs et réussite par rapport à la  
position

Figure 20: Paramètres de la simplicité du jeu de l'équipe de l'USG: fréquence des écrans et blocages et tentatives de tirs et réussite par rapport à la position

Figure 21 : Paramètres de la simplicité du jeu de l'équipe de JA: fréquence des écrans et blocages et tentatives de tirs et réussite par rapport à la position

Figure 22: Paramètres de la simplicité du jeu de l'équipe du SIBAC: fréquence des écrans et blocages et tentatives de tirs et réussite par rapport à la position

Figure 23 : Paramètres du jeu aérien de l'équipe de l'ASCCB: fréquence des passes décisives en suspension et des démarquages en suspension dans la raquette

Figure 24 : Paramètres du jeu aérien de l'équipe du DUC: fréquence des passes décisives en suspension et des démarquages en suspension dans la raquette

Figure 25 : Paramètres du jeu aérien de l'équipe de l'ASD: fréquence des passes décisives en suspension et des démarquages en suspension dans la raquette

Figure 26 : Paramètres du jeu aérien de l'équipe de l'ASFA: fréquence des passes décisives en suspension et des démarquages en suspension dans la raquette



Figure 27 : Paramètres du jeu aérien de l'équipe de l'USG: fréquence des passes décisives en suspension et des démarquages en suspension dans la raquette

Figure 28 : Paramètres du jeu aérien de l'équipe de la JA: fréquence des passes décisives en suspension et des démarquages en suspension dans la raquette

Figure 29 : Paramètres du jeu aérien de l'équipe du SIBAC: fréquence des passes décisives en suspension et des démarquages en suspension dans la raquette

Figure 30 : Paramètres de la tendance générale de jeu des équipes sénégalaises: efficacité défensive

Figure 31 : Paramètres de la tendance générale de jeu des équipes sénégalaises: efficacité du jeu

Figure 32 : Paramètres de la tendance générale de jeu des équipes sénégalaises: rythme de jeu

Figure 33 : Paramètres de la tendance générale de jeu des équipes sénégalaises: jeu extérieur

## PROBLEMATIQUE

De nos jours, le basket-ball se confirme davantage comme un phénomène social. On assiste à une augmentation du nombre de pratiquants. Beaucoup de clubs multidisciplinaires de basket-ball ont vu le jour depuis ces dernières années. Les clubs existants se redynamisent pour s'adapter aux réalités de maintenant. Nous ne sommes plus très loin du professionnalisme teinté.

C'est aujourd'hui une coutume que de voir des parents faire le tour de la ville à la recherche d'une excellente école de basket-ball pour y inscrire leurs enfants. Ces parents ont compris qu'il n'y a plus aucun doute à penser aujourd'hui que le basket bien pratiqué peut offrir autant que les études d'antan, une excellente promotion sociale. Mais faudrait-il pour cela bien orienter la formation à donner aux jeunes et les amener aux meilleures de leurs potentialités et le plus vite possible?

Pour les besoins de la formation des jeunes basketteurs, notre étude tente de faire une systématique du basket d'élite pour en dégager les grands axes importants.

Ces axes dans un second temps serviront à renforcer la formation du basketteur pour en faire un joueur efficace jouissant d'une grande adaptabilité dans le jeu. Nous aurons ainsi contribué à élever davantage le niveau d'élite sénégalais.

## REVISION DES ECRITS

### DEFINITION DU JEU

Le jeu est un concept aussi vieux que le monde. Selon la théorie sociologique de Durkheim rapportée par Henriot (1975), le jeu semble être antérieur à la culture et constitue la source des institutions, des rites, des croyances et de toutes les formes de comportements socialisés.

Le statut de jeu est accordé par le groupe à une forme d'activité déterminée. Le statut est donné en fonction de l'idéologie du groupe. Dès lors il est possible d'observer une variation dans le statut des formes d'activités considérées.

Il est fréquent aujourd'hui d'observer que les filles dans une cour de récréation s'adonnent souvent à une activité de coordination motrice des jambes rythmée par des battements des mains. Les filles sont placées en cercle. Une d'entre elles placée au centre du cercle, est chargée d'initier le jeu. Pour celles qui forment le cercle, l'objectif est de devenir initiatrices du mouvement. Pour être initiatrice du jeu, il faut de manière successive et simultanée avec l'initiatrice faire le même mouvement.

Notre groupe social a donné aujourd'hui le statut de jeu à cette activité qui est bien déterminée et qui pourrait avoir un statut autre dans le futur.

Le sport qui est apparu en Angleterre dans les rangs de l'aristocratie, a beaucoup de similitudes avec le jeu et s'en distingue difficilement. Cependant Jacques Héron (1976) établit au niveau des moyens mis en œuvre et au niveau des finalités visées, des critères de différenciation entre le jeu et le sport. Alors que le jeu est sous-tendu par une règle, le sport quant à lui, l'est par un règlement c'est à dire un ensemble cohérent de cadre environnemental très précis. Le sport contrairement au jeu implique une lutte ou une tentative de réalisation d'une performance et son lieu d'expérimentation est constitué par les compétitions organisées.

Rien qu'il soit possible de faire une distinction entre le jeu et le sport en considérant à différents niveaux, les intentions qui sont placées derrière chaque activité, les deux concepts demeurent avoir un dénominateur commun: ce sont des phénomènes sociaux. Il est possible que ces phénomènes se prolongent les uns les autres.

C'est le cas du basket-ball qui, à sa création en 1891, était un simple jeu qui se limitait dans le gymnase d'un collège américain. Ce jeu a beaucoup évolué pour s'élever en sport pour conquérir aujourd'hui le monde entier.

### **L'ÉVOLUTION DU JEU**

L'évolution du basket-ball s'est faite à travers le monde. Cette évolution s'est souvent faite à des vitesses différentes. Le développement du basket-ball a été plus rapidement et de manière antérieure aux États-Unis qu'en Europe. Par contre le développement du basket en Europe a été la locomotive de celui du basket en Afrique. L'évolution s'est faite suivant les étapes ci-dessous :

les premiers balbutiements du basket-ball de 1891 à  
1932

la première tentative d'unification du basket-ball  
de 1932 à 1990

la deuxième tentative d'unification du basket-ball  
à partir de 1991

#### **Les premiers balbutiements du basket de 1891 à 1932**

C'est pendant le rude hiver de 1891 que le professeur Naismith du Collège de Springfield dans l'Etat du Massachussetts a inventé un jeu qui sera dénommé plus tard le basket-ball.

Le jeu a été créé pour des raisons d'ordre pédagogique. En effet les intempéries devaient contraindre les étudiants à se retirer dans le gymnase pour leur cours d'éducation physique. Ce gymnase ne pouvait cependant accueillir leurs sports favoris comme le foot-ball et le base-ball.

Dans le gymnase, le cours d'éducation physique se résumait à une pratique de la gymnastique de type suédois.

Très vite la monotonie des cours installait l'ennui au niveau des étudiants, il revenait au professeur Naismith à partir de ce moment de proposer une activité qui pourrait relancer la motivation des étudiants.

La philosophie chrétienne a profondément inspiré les premières règles de base que le pasteur Naismith a mis en place pour permettre le déroulement du jeu. Le jeu qui excluait toute violence et brutalité était ainsi une illustration du principe de charité, et de celui du respect de l'adversaire et du prochain.

La règle qui consiste à faire lever le bras à un joueur qui a commis une faute relève aussi de l'éthique chrétienne du symbole de la culpabilité.

Le but placé en hauteur devait d'une part contribuer à réduire le contact physique possible vecteur de la brutalité

et d'autre part développer l'adresse au lieu de la force pour réaliser le but.

Le règlement mis en place en 1892, qui comportait treize articles devait garantir le respect de la philosophie du nouveau jeu (Bosc et coll.1976).

Aux premières heures de la création du jeu, le basket se jouait aussi bien dans les gymnases que sur les terrains initialement réservés aux autres sports. Le nombre de joueurs autorisés à prendre part à une rencontre variait entre neuf et vingt et cinq. Toutefois, les rencontres se déroulaient plus souvent avec neuf joueurs ainsi répartis sur le terrain: trois en avant, trois au centre et trois en arrière.

En 1897, les équipes présentaient cinq joueurs sur le terrain et la possibilité de procéder à des remplacements de joueurs leur était accordée (Smets et coll. 1984). C'était l'ère de la spécialisation de poste et de tâche des joueurs.

C'est ainsi qu'on pouvait observer deux joueurs en défense pour protéger le panier de l'équipe, deux joueurs rapides et adroits pour attaquer et un joueur athlétique et complet pour participer à la mise et remise en jeu du cercle central.



Très vite les joueurs-arrière commençaient à prendre part aux tâches offensives et les joueurs-avant aux tâches défensives et ainsi le jeu se faisait effectivement à cinq.

Toutefois la spécialisation des joueurs était une chose courante. Les exécutants de lancers-francs, les joueurs "avant-piquet" et ceux chargés des mises et remises en jeu étaient des spécialistes. Dans la phase offensive du jeu, les techniques utilisées au début étaient très rudimentaires.

C'est le geste naturel de lancer qui était utilisé pour tirer au panier et passer le ballon à un partenaire. Le dribble n'était pas encore intégré dans la technique de progression avec le ballon, alors les équipes procédaient par des passes. Ces passes très peu précises étaient souvent l'objet d'interception. Le ballon passait d'une équipe à l'autre et les actions de jeu se situaient plutôt au milieu du terrain. Ceci était davantage favorisé par la supériorité des moyens de défense sur les moyens d'attaque: le jeu était très statique. En défense chaque joueur se préoccupait d'un vis-à-vis à qui il empêchait de prendre effectivement part au jeu: c'était l'époque de la défense homme à homme stricte.

L'introduction du dribble et plus tard, la possibilité donnée à l'attaquant de lever son pied de pivot pour partir en dribble ont permis de donner un peu plus de moyens à l'attaque. La technique évoluait en s'éloignant progressivement des gestes naturels. La lutte contre les intempéries qui frappaient les terrains de basket, allait être à l'origine de la naissance d'une autre organisation de défense: la défense de zone. Les joueurs étaient regroupés aux alentours de la raquette pour défendre leur panier selon le dispositif le plus courant de: deux joueurs en avant, un joueur au centre et deux joueurs derrière.

L'apparition de la défense de zone répondait également à la nécessité de trouver une solution au problème posé par le grand joueur adverse ou avant-piquet placé dans la raquette pour marquer facilement des paniers. Les techniques de passe et de dribble s'étaient beaucoup améliorées jusqu'à permettre à des équipes de garder le ballon pendant la plus grande partie du temps sans tenter un tir au panier.

Toutefois la technique de tir s'était beaucoup moins développée.

Pendant cette période, la dispersion des anciens collégiens de Springfields à travers le monde devait assurer l'expansion du jeu de Naismith.

Cette dispersion devait signer aussi le développement d'une diversité de jeux du basket. Chaque groupe selon les réalités de son milieu, adaptait le jeu de Naismith.

Cette diversité du basket devait demeurer jusqu'à la création de l'organisme international chargé de coordonner et d'unifier les règlements en vigueur.

#### **La première tentative d'unification du basket**

Une première tentative d'unification du basket-ball a été réalisée. Elle a commencé au lendemain de la création de la FIBA et s'est étendue jusqu'aux années 1990. C'est pendant cette période et exactement pendant la période pré-indépendance que la plupart des pays africains anciennement colonisés vont entrer en contact avec le basket-ball. Ce contact s'est souvent fait par le canal des missionnaires et des militaires français. En Europe et aux Etats-Unis d'Amérique, l'évolution technique et tactique se poursuivait à grand pas grâce au travail inlassable des entraîneurs en quête de victoire. Le sport reconnu réellement comme un phénomène social sera souvent utilisé comme une arme de propagande par les Etats et par les groupes sociaux d'une manière générale. C'est ainsi que beaucoup de moyens aussi bien légaux qu'illégaux vont être étudiés et développés pour parvenir à la victoire.

En dépit de ces travaux des entraîneurs, le jeu a longtemps procédé d'improvisation tactique .

C'est en 1936 que le basket s'est réellement implanté au Sénégal (Colbeck et coll.1972). Cette implantation est le fait des militaires et surtout du sergent-Major Figaro qui a eu à donner une nouvelle impulsion au basket en entraînant la Jeanne d'Arc en 1938.

Le basket se jouait au Sénégal avec le premier règlement de la Fédération Internationale de Basket Amateur ( FIBA ).

Les joueurs étant en contact pour la première fois avec l'activité, utilisaient comme dans le passé aux Etats Unis d'Amérique, des gestes très rudimentaires. L'organisation collective était quasi inexistante dans les équipes, chacune se débrouillait comme elle pouvait.

Une ligue régionale fût mise sur pied à Dakar, et prenait la charge de la gestion du basket-ball en Afrique occidentale française pour organiser le premier championnat du Sénégal qui regroupait les meilleures équipes de Dakar, Thiès et Saint-Louis.

Les importants progrès enregistrés au niveau des moyens techniques utilisés dans le jeu aux Etats-Unis et en Europe feront leur apparition progressivement en Afrique et précisément au Sénégal. Le maniement du ballon par les joueurs s'est beaucoup perfectionné et le niveau de maîtrise

corporelle atteint, permet une plus grande sécurité dans le tir au panier. La technique de tir s'enrichit avec l'apparition du tir en suspension et en bras roulé.

Des prouesses extraordinaires sont effectuées dans le dribble. Cependant l'organisation tactique prenait souvent le pas sur la valorisation de la technique individuelle des joueurs.

Des schémas tactiques complexes étaient confectionnés pour venir à bout des défenses de zone les plus hermétiques. C'est l'époque des "entraîneurs sorciers" pendant laquelle aucune initiative n'était laissée aux joueurs comme le constatait en 1980 Lucien Herr. L'entraîneur passait pour un véritable joueur d'échecs manoeuvrant ses pions sur l'échiquier.

D'un point de vue de la technique collective, des techniques de démarquage comme les blocages et les écrans inspirées d'autres sports voyaient le jour.

La technique du "passe et va" et d'autres combinaisons qui d'ailleurs permettaient aux équipes de renforcer leurs moyens de lutte contre les défenses qui s'organisaient de mieux en mieux.

Les équipes commençaient à mettre en place des dispositifs d'attaque réguliers: le dispositif en périphérie communément appelé "en fer à cheval".

Le jeu défensif s'est surtout développé vers 1960 pour prendre d'autres orientations. C'est pendant cette période là que sont apparues les défenses combinées comme la zone-press qui a été inventée par John Wooden. Cette forme de défense revalorise des techniques anciennes comme la celle de l'interception ou overplay.

Le travail du rebond et de son organisation collective sont faits de manière plus systématique.

La défense au basket se révèle comme un secteur attrayant et spectaculaire et capable de mener à la victoire.

Au fur et à mesure que le basket évolue, le jeu se simplifie de plus en plus et les différentes phases présentent plus de liaisons entre elles. Les différentes actions des joueurs témoignent d'une parfaite coordination.

La circulation tactique du ballon par une équipe, exige que chaque joueur comprenne bien les différentes tâches à chaque position. Le jeu laisse beaucoup d'initiative et d'imagination aux joueurs. C'est dans cet ordre d'idée que J. Chazalon (1978) dira qu'il faut laisser se déclencher pour les plus inspirés la possibilité de s'exprimer en faisant jaillir l'étincelle qui enflamme les grands moments du match.

## La deuxième tentative d'unification du basket

L'évolution du basket se poursuit de manière régulière au cours de cette deuxième étape. Toutefois les progrès sont moins perceptibles que par le passé, même si de temps en temps, une prouesse technique d'un Magic Johnson, d'un Michael Jordan ou d'un Isiah Thomas vient remettre en question certaines lois biomécaniques ou physiologiques.

L'adresse s'est améliorée de beaucoup et les joueurs tirent dans des conditions de déséquilibre souvent très prononcé et de défense très agressive.

Au niveau de l'organisation offensive des équipes, la tendance de la simplification du jeu semble se poursuivre. Ce sont généralement des combinaisons impliquant au maximum deux ou trois joueurs qui sont les plus utilisées.

L'importance accordée au travail de la défense tend à s'accroître davantage. Les Jeux Olympiques de Barcelone qui se profilent dans les mois à venir, vont sans doute marquer un tournant décisif de l'étape de la deuxième tentative d'unification du basket.



## LES DETERMINANTS DE L'EVOLUTION DU JEU

Le petit jeu que les murs du gymnase du Collège de Springfields ont vu naître a grandi pour atteindre aujourd'hui son âge de maturité. Il s'est transformé aujourd'hui au point qu'il est complètement méconnaissable de son activité d'origine. En dépit de toutes les transformations subies, le basket-ball était depuis sa création et demeure encore une activité où une relation dialectique est entretenue entre l'individu et l'environnement. Dès lors pour comprendre les transformations de l'activité, il faut sans doute regarder du côté de l'une de ces dimensions et au niveau de leurs interactions.

### **Les déterminants en rapport avec l'individu**

L'amélioration des qualités physiques de base est une réalité aujourd'hui. Il suffit de jeter un coup d'oeil autour de soi et de comparer ce qu'on voit à ceux que nos ancêtres étaient. On se rend vite compte que la taille moyenne et le poids moyen ont augmenté pour l'ensemble des groupes sociaux. Les performances réalisées par l'homme d'aujourd'hui se sont améliorées de manière très significative par rapport à celles réalisées il y a cinquante ans.



L'amélioration des données anthropométriques que sont la taille, le poids et la composition corporelle est sans doute une conséquence des progrès enregistrés au niveau de l'amélioration de la qualité de la vie. Cependant l'amélioration des qualités de base que sont la force, la vitesse, la puissance, l'endurance et la souplesse est probablement expliquée par l'évolution observée au niveau des méthodes d'entraînement. Le joueur s'est transformé physiquement d'une manière considérable, transformant en même temps le basket. L'augmentation des qualités physiques des joueurs n'explique-t-elle pas toute l'histoire de l'évolution de la raquette? L'augmentation de ces qualités enfin n'a-t-elle pas fortement influencé l'agrandissement du terrain et la réduction du panneau pour lutter contre les accidents qui devenaient fréquents?

L'amélioration des qualités physiques de base des joueurs et l'évolution des méthodes d'entraînement spécifiques au basket ont considérablement contribué à transformer et à renforcer les habilités motrices techniques et tactiques utilisées au "basket-ball. Les méthodes d'entraînement de basket ont profité des techniques utilisées avec succès ailleurs. Le temps réservé généralement à l'entraînement est aujourd'hui multiplié par cinq.

### Les déterminants en rapport avec l'environnement

L'environnement constitué des infrastructures, du matériel, du règlement, et de l'idéologie qui sous-tend l'activité.

Les infrastructures ont profité des progrès technologiques pour faciliter l'évolution du basket-ball. L'amélioration de la qualité du revêtement des sols, tout en minimisant les risques d'accidents a favorisé les gestes techniques tout renforçant les conditions de sécurité de la pratique. L'utilisation du ballon actuel de basket à la place du ballon de foot-ball américain utilisé jadis, a permis d'affiner la technique.

La modification régulière du règlement officiel semble inciter un changement de comportement de la part des joueurs et des entraîneurs. C'est l'avis de L. Herr (1980) quand il déclarait qu'il était difficile de dissocier l'évolution du règlement et celle du jeu. L'idée est aussi appuyée par Smets & coll. (1984) quand ils montrent que la façon dont le cadre du jeu a été aménagé détermine celui-ci.

En effet la commission technique de la FIBA surveille le basket-ball sur tous les continents et intervient lorsque des éléments qui n'ont rien à voir avec l'idée originelle de ce jeu: "l'esprit de jeu et du fair-play" apparaissent.

Tous les quatre ans, sur propositions des différentes fédérations nationales, des modifications tentant d'intégrer l'évolution des qualités physiques, des habiletés motrices techniques et tactiques et de l'amélioration du matériel sont entérinées et mises en pratique par la commission technique de la FIBA dans tous les pays où la gestion du basket se trouve sous la responsabilité dernière de la FIBA.

Le basket-ball est aujourd'hui un phénomène social mondial qui n'échappe guère à cette obsession de la haute performance pour s'adjuger la victoire finale. Il semble aujourd'hui que tout contribue à susciter et à développer en chaque concurrent, le désir de gagner. Le professionnalisme pure ou teinté a gagné le milieu du basket-ball maintenant.

Les préoccupations de l'Etat à travers le basket, ne sont plus simplement éducatives ou ludiques, mais l'issue du jeu sert à mesurer le système de développement choisi par rapport au système choisi par un autre pays.

A partir de ce moment, les moyens déployés pour une rencontre de basket-ball sont en étroite relation avec les objectifs assignés qui à leur tour sont en rapport avec l'idéologie développée par le groupe social concerné.

### L'ETUDE SYSTEMIQUE DU JEU

Le basket-ball est ainsi la réalité d'une complexité organisée. Ce jeu qui a conquis le monde est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but (Rosnay 1975): c'est un système. Du fait de cette complexité organisée, son étude se révèle difficile. Une approche d'étude du basket-ball peut en effet faire prédominer un élément constitutif sur un autre ou simplement omettre des éléments importants.

Pour se mettre à l'abri de ces faiblesses d'approche du basket, il est important de voir le jeu comme un système et de l'aborder sous cet angle.

Quelques théoriciens des jeux sportifs collectifs d'une manière générale et du basket en particulier ont étudié l'activité selon l'approche systémique.

Il est accepté que le jeu sportif consiste en une lutte permanente entre l'attaque et la défense. Chacun des antagonistes tente de développer tous les moyens possibles pour installer le déséquilibre dans l'autre camp et se créer des avantages chez soi. Ces moyens mis en oeuvre constituent le contenu tactique des équipes.

Dans un souci de rendre compréhensible le contenu tactique, Théodor@sco (1977) a ainsi dégagé les éléments fondamentaux suivants:

-les phases qui sont les différentes étapes de déroulement du contenu aussi bien en attaque qu'en défense.

-les principes qui constituent les règles de base par lesquelles les joueurs dirigent et coordonnent leurs activités.

-les facteurs qui constituent les moyens de base par lesquels les joueurs agissent dans les phases d'attaque ou de défense.

-les formes qui représentent la structure organisatrice de l'activité des joueurs dans les diverses phases.

Il a distingué cinq phases en attaque comme en défense. Les différentes phases en défense qui sont l'équilibre défensif, la perte de la possession de la balle, le repli défensif, la mise en place du dispositif de défense et la défense proprement dite sont interdépendantes et se suivent logiquement. Les différentes phases en attaque qui sont elles aussi interdépendantes, sont constituées de l'entrée en possession de la balle, du passage en attaque, de la mise en place du dispositif d'attaque, de la préparation de l'attaque et de la réalisation de la finalité de l'attaque.

Théodoresco a développé quelques principes en attaque et en défense. Ces principes sont généralement en opposition.

Alors qu'en défense le principe fondamental est la défense du but, en attaque, c'est l'attaque du but adverse.

La recherche de l'entrée en possession du ballon s'oppose en attaque au maintien de la possession du ballon. Pendant qu'en défense, une adaptation étroite à l'attaque est recherchée, en attaque, l'attaque cherche à s'adapter à la défense. Enfin en défense alors qu'on incite les fautes de l'attaque pour les mettre en valeur, en attaque, ce sont les fautes de la défense qui sont incitées pour leur exploitation.

Les facteurs d'exécution du contenu tactique sont généralement les mêmes en défense et en attaque. Ce sont le placement, l'anticipation des actions, la circulation des joueurs et du ballon, les actions individuelles et collectives et le rythme d'exécution.

L'analyse systémique de Théodoresco du basket-ball qui situe la quasi totalité des fondamentaux tactiques au niveau moteur est très riche. Toutefois, elle reste encore sur des généralités qui aident difficilement à observer de la façon la plus objective une rencontre de basket pour influencer notre action de formateur.

De plus l'analyse de Théodoresco met très peu l'accent sur la préparation mentale.

C'est peut-être pour ces raisons que Frédéric Mahlo (1974) a regardé l'action tactique comme la résultante d'une interaction entre nos moyens de perception, notre centre de décision et nos moyens d'action moteurs pour privilégier l'éducation des moyens de perception.

Son analyse de l'action tactique laisse apparaitre trois phases:

- la perception et l'analyse de la situation;
- la solution mentale de la tâche imposée par le jeu;
- la solution motrice de la tâche imposée par le jeu.

Une observation objective des actions manquées en situation d'attaque lui a permis de dégager les composantes essentielles de l'action de jeu. Les causes des fautes ont été rassemblées dans quelques groupes. Les fautes sont souvent expliquées par une insuffisance au niveau du champ visuel, de la réflexion tactique, de la connaissance, de la vitesse de réaction, des habiletés gestuelles, de la concentration, de la volonté, de la motivation et de l'esprit collectif, une évaluation optique et motrice inadéquate et une déficience au niveau des qualités physiques de base.

Dans l'action pratique du jeu, les principales composantes du jeu s'imbriquent les unes aux autres. Il faut développer de manière unitaire l'ensemble des composantes de jeu. Toutefois le développement de ces composantes essentielles qui font la qualité du jeu, requière une éducation prononcée des facteurs de perception pendant le développement de chacune des composantes de l'action de jeu.

L'analyse de l'action tactique faite par Frédéric Mahlo très complémentaire de celle faite par Théodoresco, lance un excellent axe d'orientation de la formation du joueur. Cependant bien que l'observation sur laquelle se fonde l'analyse soit faite de façon très objective sur les actions manquées, il demeure que l'interprétation des causes des actions manquées laisse la place à beaucoup de subjectivité. La méthode d'analyse utilisée, est encore très générale et ne pourrait donner une conception spécifique du basket.

Lucien Herr (1980), dans son approche de l'action tactique, donne une définition du jeu en accord avec celle de Frédéric Mahlo. Selon lui, le jeu est une lutte dans laquelle interviennent non seulement les qualités athlétiques et techniques, mais aussi les facultés mentales.



Toutefois il affirme que l'activité mentale n'est pas prédominante sur l'organisation motrice collective. L'effort soutenu en face d'une équipe est le fait d'une équipe. L'équipe par définition est un ensemble homogène d'individus liés par la recherche en commun d'un but commun. L'organisation collective prend une place prépondérante dans l'analyse proposée par Lucien Herr. Elle s'exprime au travers:

d'une multitude de mouvements sans ballon aussi bien en attaque qu'en défense: entraides offensives et défensives.

d'une implication d'un nombre important de joueurs en attaque avec un grand nombre de passes.

Selon Lucien Herr, la qualité du jeu doit être appréciée en se référant aux nombres d'entraides offensives et défensives et aux nombres d'échanges de ballon, et à la durée que prend ces échanges.

La définition de Jacky Chazalon (1978) du jeu met quant à elle en valeur la personnalité de chaque joueur et sa conception du jeu privilégie l'expression individuelle de la personnalité du joueur dans la confrontation que la rencontre de basket-ball suscite. Son analyse de l'action tactique place l'individu et ses habiletés techniques et tactique au centre de son observation.

L'organisation collective de l'équipe est la somme de l'organisation individuelle.

Le jeu doit être apprécié à travers les actions individuelles engagées.

Gérard Bosc et Bernard Grosgeorges (1985) présentent le jeu comme une opposition entre deux entités. Dans laquelle il y a une recherche permanente d'adaptation au comportement de l'autre. L'équipe passe souvent d'une situation d'attaque à une situation de défense et vis versa. Elle est en conséquence souvent en situation de transition et on parle de jeu de transition. Ces deux auteurs donnent une grande importance à la formation des joueurs dans la maîtrise des fondamentaux techniques et tactiques. Ces fondamentaux techniques et tactiques sont non seulement des gestes simples et efficaces mais également des gestes qui permettent une harmonisation des moyens d'expression des joueurs. Il faut préparer chaque joueur à faciliter son adaptation au comportement de l'adversaire à tout moment. La facilitation de l'adaptation du joueur doit respecter la personnalité de ce dernier.

Le jeu doit être apprécié en prenant davantage en compte les aspects suivants:

les moyens de lutte institués par chaque équipe pour imposer son rythme;

la simplicité du jeu;

l'efficacité défensive;

l'importance du rôle des meneurs de jeu;

l'augmentation des schémas tactiques.

La conception du basket-ball développée par tous ces penseurs tend à présenter parfois beaucoup de similitudes et souvent des complémentarités très appréciables. Toutefois il est souvent difficile de traduire cette conception par des critères objectifs d'appréciation faciles à manipuler. Une conception synthétique de ces différentes façon de voir le jeu nous convie à analyser l'action tactique moderne au basket-ball en observant le niveau d'efficacité défensive, le niveau d'importance du jeu aérien, le niveau de la simplification du jeu et enfin le niveau du rythme de jeu.

L'efficacité de la défense dépend du désir de s'emparer du ballon, des moyens mis en oeuvre parmi lesquels la réaction défensive.

Ce sont là des déterminants psycho-moteurs personnels qui doivent aussi assurer une bonne coordination des membres de l'équipe pour engendrer une volonté de corps défensive.

L'efficacité défensive de l'équipe pourrait être estimée par les paramètres suivants:

- les changements de systèmes défensifs;

- les gains de ballon;

- les aides efficaces;

- les tampons défensifs.

L'espace aérien aux alentours du panier a souvent été utilisé dans l'exploitation du rebond qui a toujours été considéré comme un secteur clef au basket. Aujourd'hui avec l'augmentation du nombre de tirs à mi-distance et à distance, son importance s'est accrue. De plus l'espace aérien aux alentours du panier est utilisé à d'autres fins tactiques comme les passes décisives en suspension et les démarquages en suspension.

La simplification du jeu est un symbole du respect de la liberté du joueur et donc de sa responsabilisation. Face à des défenses sans cesse changeantes, pour une bonne adaptation, l'improvisation s'impose souvent aux attaques.

La simplification du jeu qui se traduit par une maîtrise et une utilisation des fondamentaux est observée à travers:

- le nombre d'écran et de blocage effectués pour le porteur de ballon ou celui qui doit recevoir le ballon pour tirer;

- le nombre de tentatives de tirs et la position dans laquelle elles sont effectuées.

La maîtrise des habiletés motrices au rythme d'exécution le plus élevé donne des avantages certains. Très souvent la défense cherche à imposer à l'attaque un niveau d'exécution très élevé pour multiplier les erreurs. Le niveau d'importance du rythme de jeu est estimé à travers:

- le nombre d'attaque;

- le nombre de passes dans chaque attaque;

- le nombre de tentatives de tirs;

- la durée moyenne de chaque attaque.

## METHODOLOGIE

### **Les sujets**

L'étude a été faite sur sept équipes seniors masculines de la région de Dakar. Ces équipes jouent au niveau de la première division. Il s'agit de:

- l'Association sportive et culturelle du Centre de Bopp ( ASCCB )
- l'Association sportive de la Douane ( ASD )
- l'Union sportive Goréenne ( USG )
- l'Association sportive et culturelle de la Jeanne d'Arc ( JA )
- le Dakar-Université-club ( DUC )
- l'Association sportive des Forces Armées ( ASFA )
- le Sicap-Basket-club ( SIBAC )

Les équipes sont constituées de joueurs dont l'âge varie entre dix huit et trente ans ( M. Gaye 1991).

Ces joueurs ont pour la plupart du temps été en contact avec le basket-ball à l'âge de 13 ans. Ce contact s'est souvent fait dans une structure organisée où un entraîneur qualifié par l'une de nos institutions de formation ( INSEPS et CNEPS ) est en service. Quelquefois ces jeunes sont encadrés par d'anciens joueurs qui ont parfois reçu une formation spécifique sous l'égide de la Fédération.

Toutefois dans certaines structures, les personnes ayant à charge l'encadrement de ces jeunes n'ont eu aucune formation initiale. Depuis leur contact avec l'activité dans le club, les joueurs sont soumis généralement à deux séances d'entraînement hebdomadaires.

Le contenu et la forme de ces séances d'entraînement sont sensiblement les mêmes d'un club à un autre. Ces jeunes joueurs participent régulièrement à des compétitions organisées par la ligue régionale qui a la charge du développement de la discipline à la base.

Les équipes sur lesquelles l'étude a porté, s'entraînent en moyenne dix heures hebdomadaires et leur contenu et forme d'entraînement sont presque pareils d'une équipe à l'autre. Ces équipes ont joué un championnat en deux phases: une première phase au cours de laquelle les équipes réparties en deux poules jouent un championnat en aller et retour. Les quatre équipes les mieux classées de chaque poule se retrouvent pour jouer une phase éliminatoire. Les quatre équipes qualifiées jouent une demi-finale dans laquelle au moins deux victoires sont requises pour la qualification pour la finale. Les équipes seniors sénégalaises sont formées de joueurs de groupes socio-professionnels variés.

On y trouve des élèves et étudiants, des para-militaires des militaires et des jeunes investis dans divers secteurs professionnels. Les équipes choisies pour l'étude sont très représentatives des équipes sénégalaises de ce point de vue.

#### Instrument de collecte des données

Une grille d'observation a été élaborée pour enregistrer les différents paramètres susceptibles d'apporter des informations sur la systématique du jeu. Ces paramètres sont:

les changements de système défensif

les gains de ballon

les aides défensives

les tampons défensifs

les passes décisives en suspension

les démarquages en suspension

le nombre de passes

le nombre d'attaque

le nombre d'écrans ou de blocages pour le porteur du ballon ou celui qui doit recevoir le ballon pour tirer

les positions des tirs tentés et réussis.

le temps d'attaque



Le changement de système défensif: c'est lorsqu'une équipe passe d'une structure organisationnelle de défense à une autre.

Trois structures organisationnelles de défense référentielles sont: la défense de zone, la défense homme à homme et la défense combinée.

Le gain de ballon: c'est l'entrée en possession du ballon à la suite d'une interception du ballon ou d'une violation incitée par l'action de la défense.

L'aide tentée et aide réussie:

L'aide est tentée lorsqu'un joueur dont le vis-à-vis n'a pas le ballon engage une action en direction d'un de ses partenaires dont le vis-à-vis a le ballon pour le seconder. L'aide est réussie lorsqu'à la suite de cette action, il s'en suit une perte du ballon par une mauvaise passe ou une violation.

Le tampon défensif: c'est une pression défensive exercée sur les joueurs après une perte du ballon pour empêcher ces derniers d'entrer en possession de celui-ci.

La passe décisive en suspension: c'est la passe effectuée sans appui au sol et qui permet à un joueur placé dans la zone restrictive de marquer facilement un panier sans opposition défensive.

Le démarquage en suspension: c'est lorsqu'un joueur à la suite d'un démarquage dans l'espace vertical de la zone restrictive, reçoit le ballon en l'air.

Le nombre de passes: c'est le nombre d'échanges de ballon réalisés par une équipe. Les échanges effectués pour une remise en jeu ou un entre-deux ne sont pas pris en compte.

Le nombre d'attaque: c'est le nombre de fois qu'une équipe entre en possession du ballon et entreprend des actions offensives. Notons qu'après un tir, une autre attaque est entreprise.

L'écran ou le blocage pour le porteur ou celui qui doit recevoir le ballon pour tirer: c'est lorsqu'un joueur non porteur de ballon utilise son corps comme obstacle en vue retarder le déplacement du joueur chargé de défendre sur le porteur du ballon ou celui qui doit recevoir le ballon pour tirer.

Le tir de près: c'est une tentative de tir effectuée dans une des parties situées dans la zone restrictive.

Le tir à mi-distance: C'est une tentative de tir effectuée dans une des parties situées dans la zone du panier à deux points.

Le tir à distance: C'est une tentative de tir effectuée dans une des parties situées dans la zone du panier à trois points.

Le temps d'attaque: C'est la durée du temps de contrôle du ballon par une équipe. L'attaque est considérée comme étant finie lorsque le ballon est contrôlé par l'équipe adverse.

La grille établie pour apprécier le jeu à travers ces paramètres a été validée sur des rencontres enregistrées à la vidéo.

Les rencontres observées ont été prises au hasard. L'observation a été effectuée par deux entraîneurs de basket-ball qui tiennent généralement des grilles d'observation lors de leurs matches.

**PRESENTATION DES RESULTATS**

EFFICACITE    DEFENSIVE

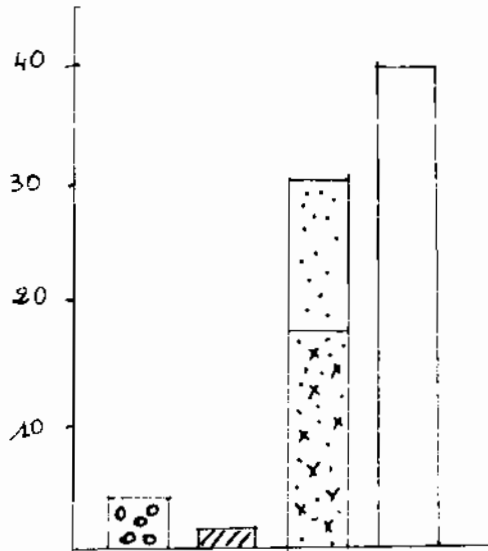


Figure 1: ASCCB

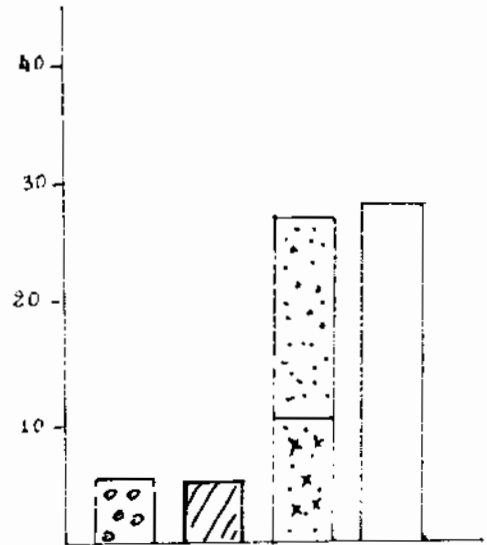


Figure 2: ASB

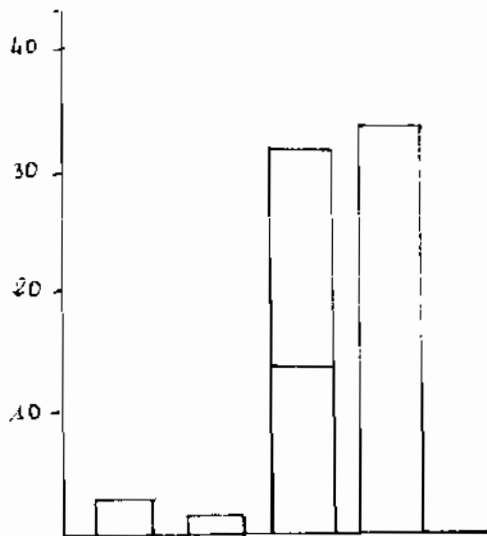


Figure 3: DUC

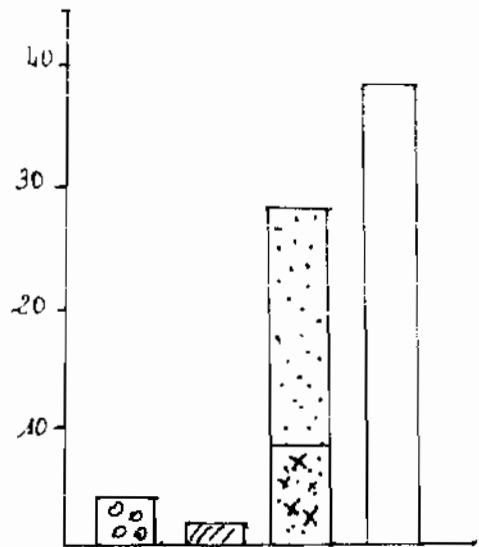


Figure 4: ASFA

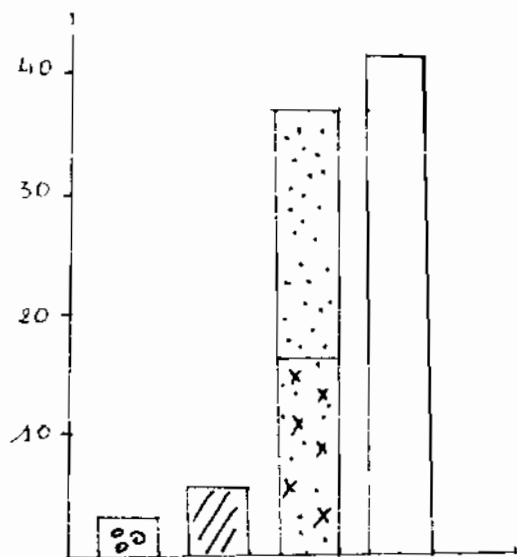


Figure 5: JA

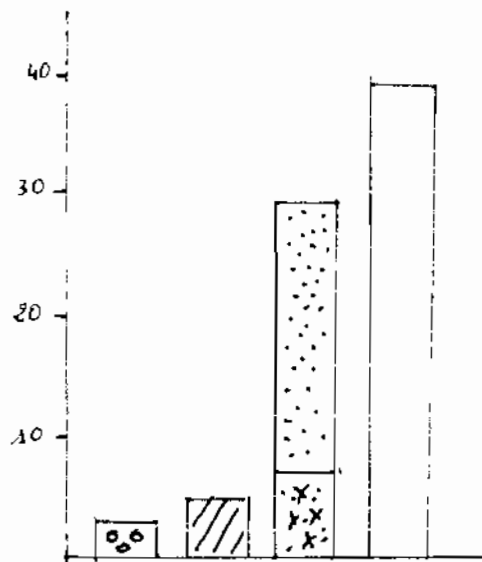


Figure 6: US6

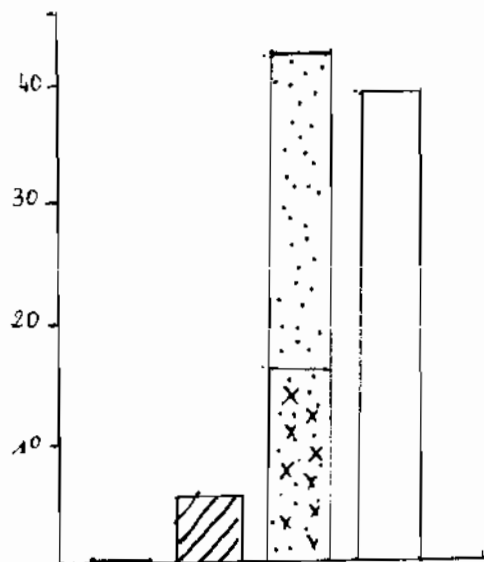


Figure 7: SIBAC

RYTHME DE JEU

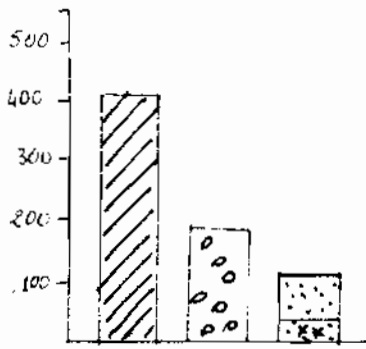


Figure 8: ASILE

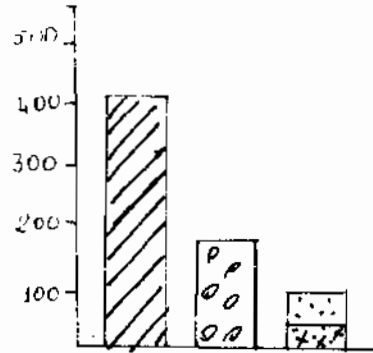


Figure 9: NJR

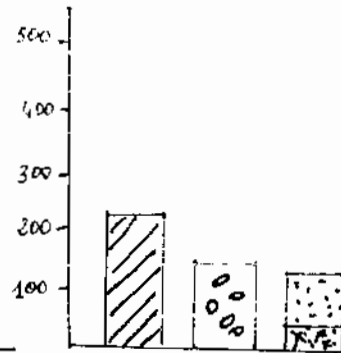


Figure 10: ASD

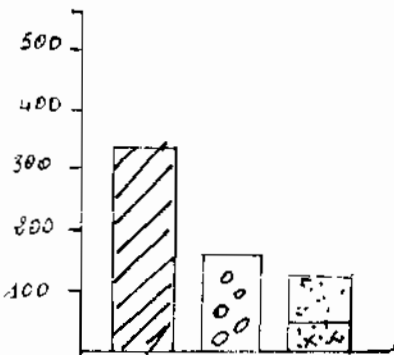


Figure 11: ASFA

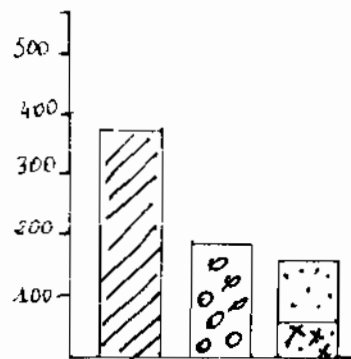


Figure 12: USG

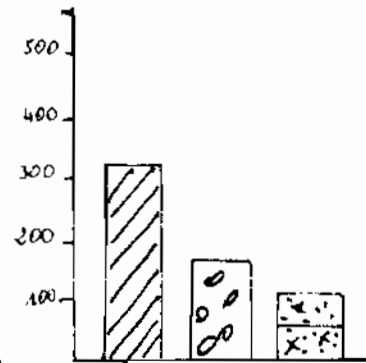


Figure 13: JA

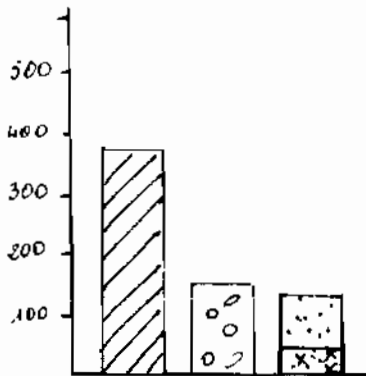


Figure 14: SIBAC

TEMPS d'ATTACHE

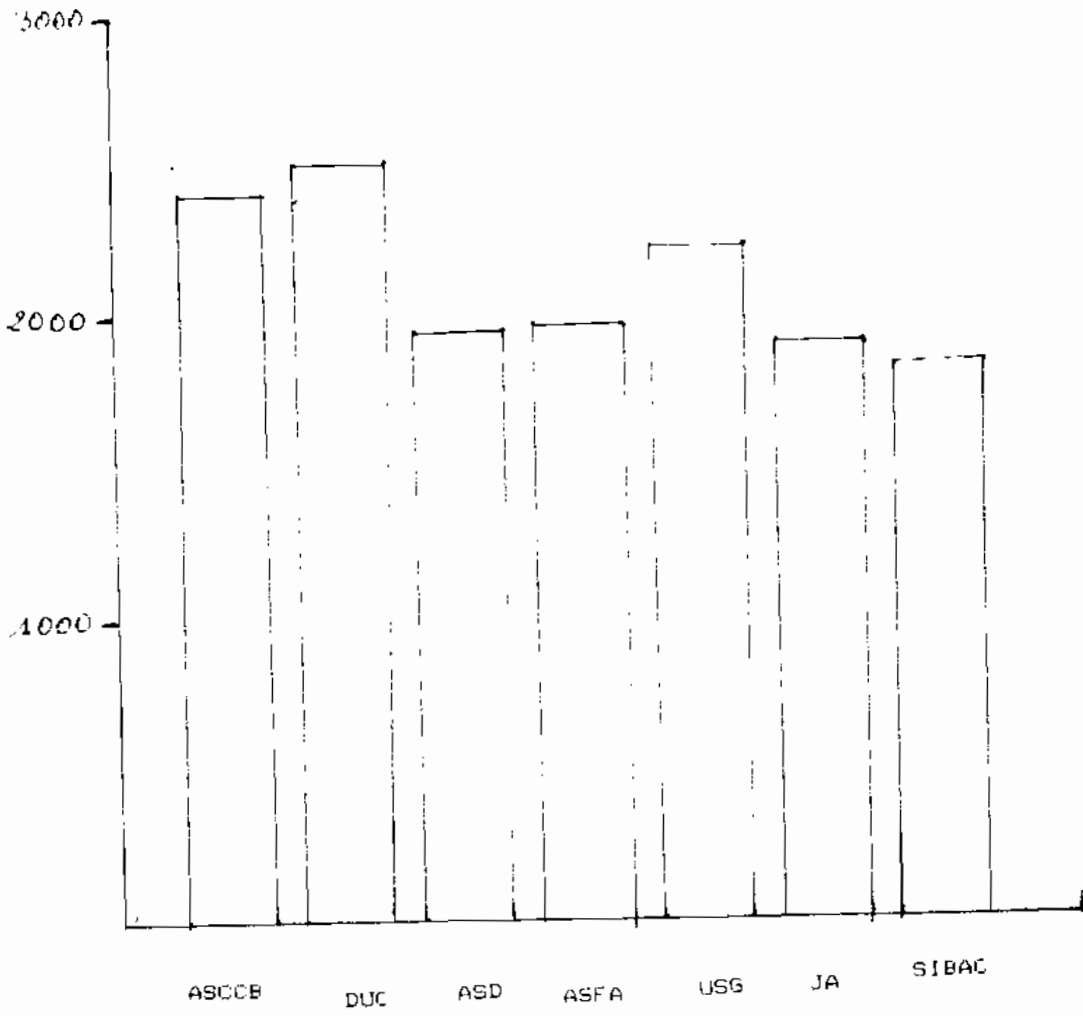


Figure 15:



SIMPLICITE DU JEU

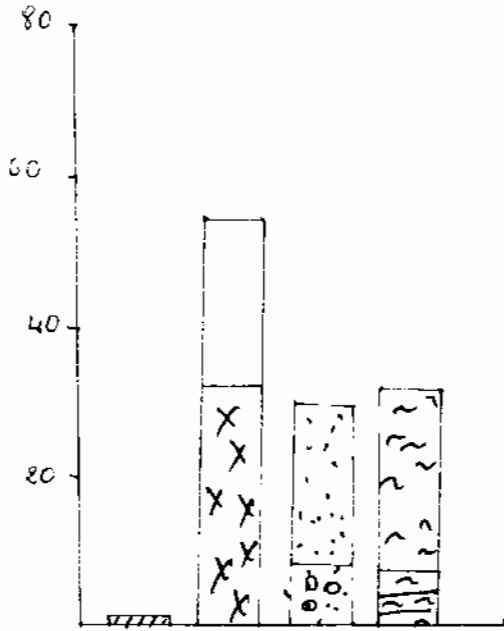


Figure 16: ASCCB

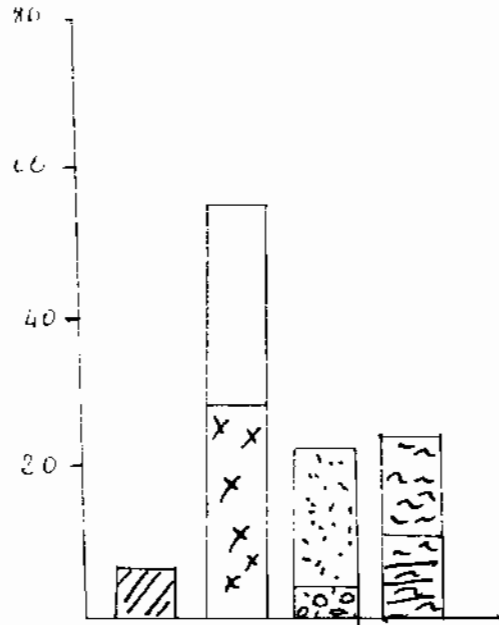


Figure 17: DUC

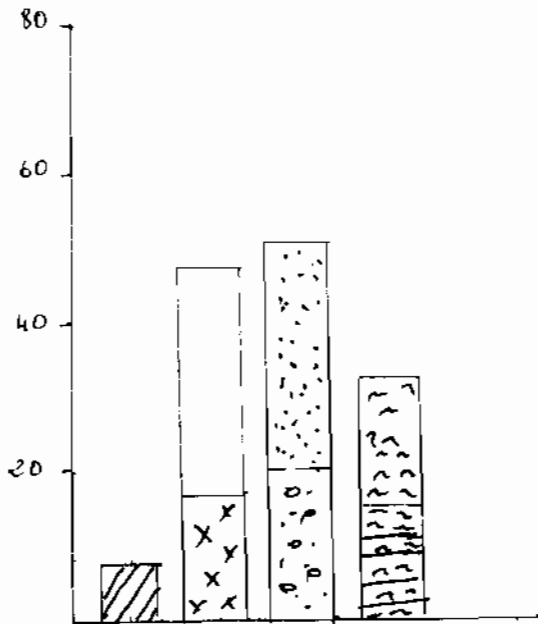


Figure 18: ASD

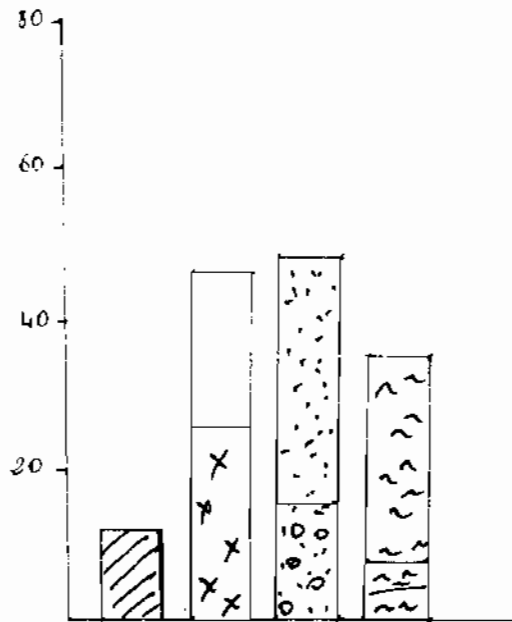


Figure 19: ASFA

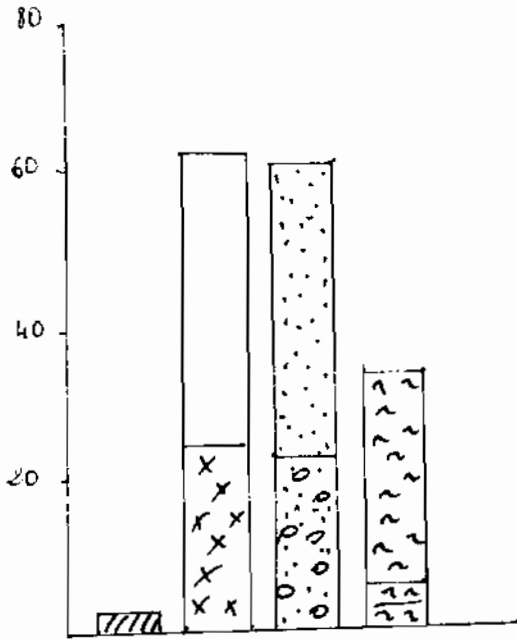


Figure 20 USE

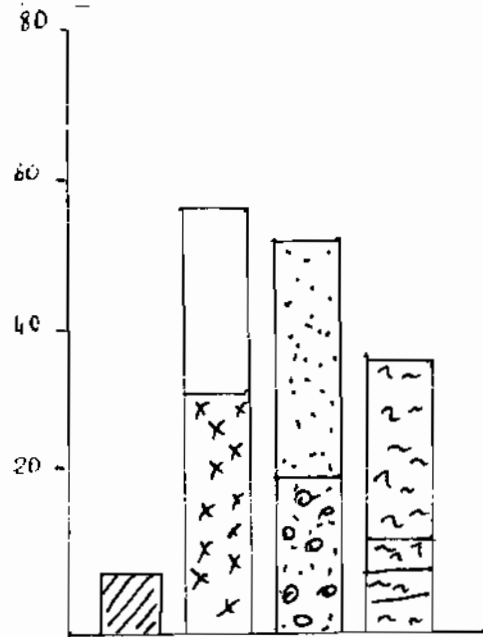


Figure 21: JA

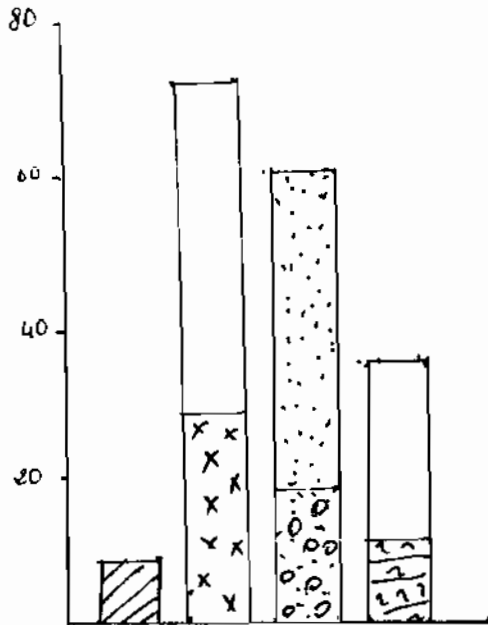


Figure 22: BIBAC

JEU AERIEN

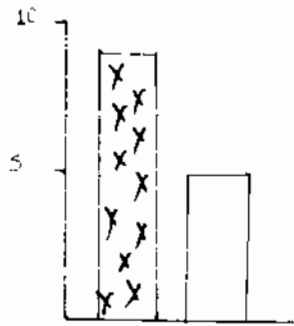


Figure 23:  
ASCCB

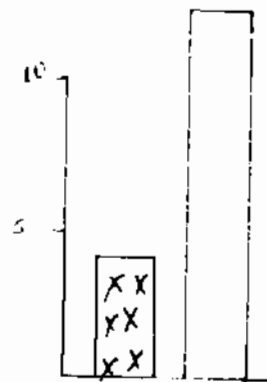


Figure 24:  
DUC

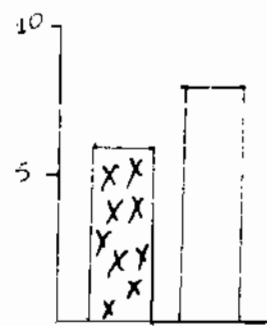


Figure 25:  
ASD

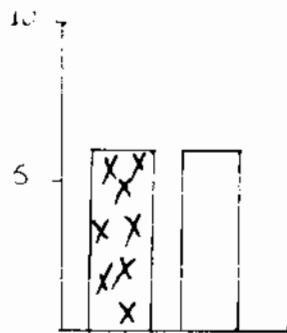


Figure 26:  
ASFA

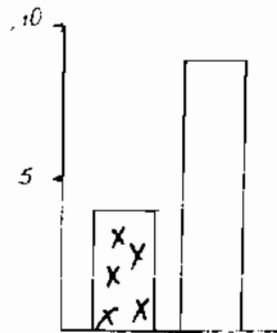


Figure 27:  
USG

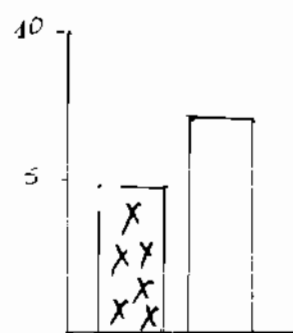


Figure 28:  
JA

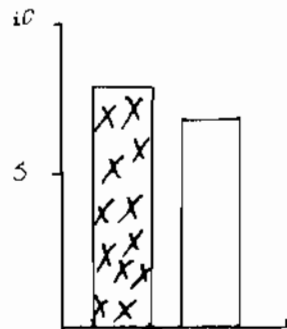


Figure 29:  
SIBAC

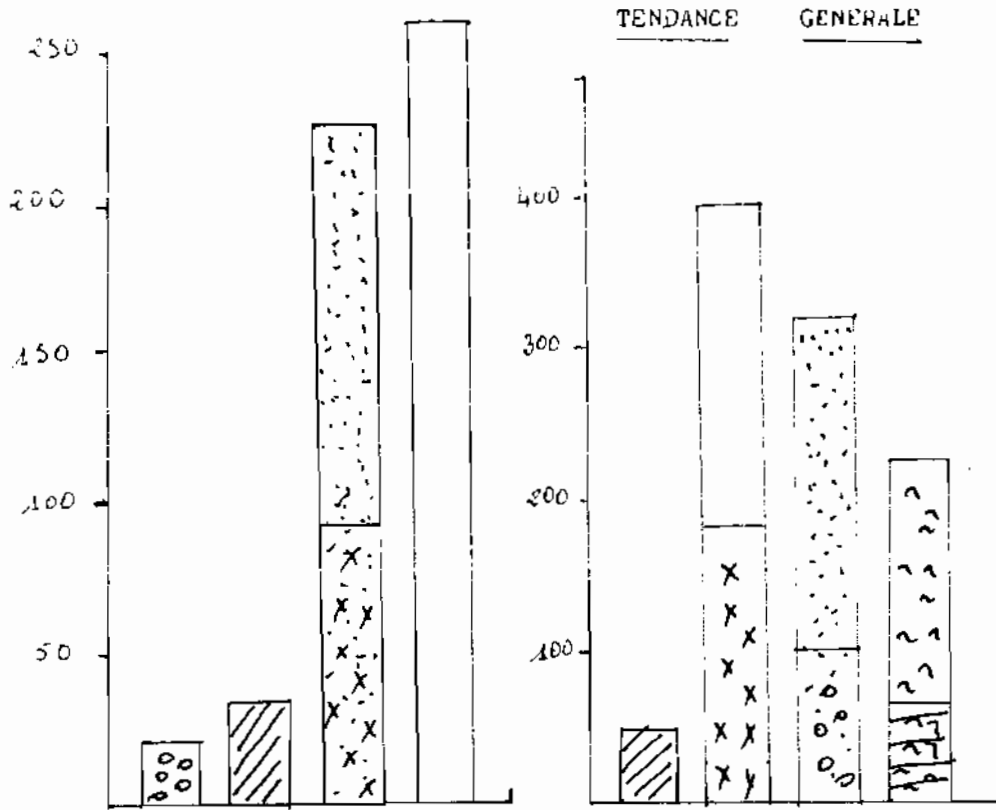


Figure 30

Figure 31:

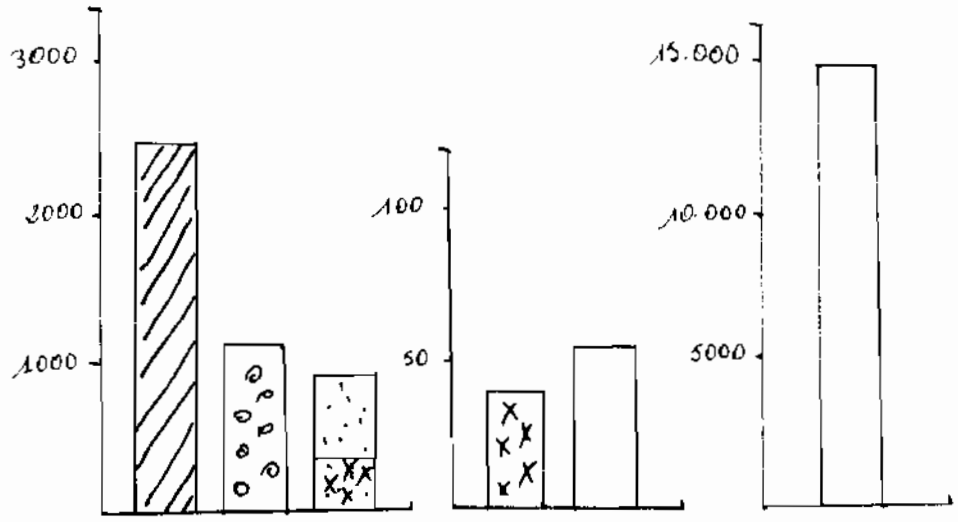



Figure 32:

Figure 34:

Figure 33:


Légende

Efficacité défensive

 Changements de système  
défensif


 Tampons défensifs

 Aides réussies


 Tentatives d'aide

 Gains de ballon


Simplicité du jeu


 Ecrans et blocages  
pour joueurs


 Tirs de près réussis

 Tirs à mi-distance  
réussis

 Tirs à distance réussis

 Tentatives de tirs de  
près


 Tentative de tirs à mi-  
distance

 Tentatives de tirs à  
distance

Rythme de jeu

 Passes

Jeu aérien

 Passes décisives en  
suspension



Attaques



Démarquages en  
suspension



Tentatives de tirs



Tirs réussis

## PRESENTATION DES RESULTATS

### Tendance de jeu de chaque équipe

#### Efficacité défensive

Les figures 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 présentent l'efficacité défensive des équipes observées. L'efficacité défensive est perçue à travers la fréquence des changements de système défensif, des tampons défensifs, des aides réussies par rapport aux tentatives et des gains de ballon par une équipe en situation défensive.

La fréquence des gains de ballon qui se révèle comme étant un bon critère d'appréciation du niveau d'efficacité défensive d'une équipe varie de 28 à 42 pour l'ensemble des équipes observées.

Les figures présentant les gains de ballon, montrent deux cas d'espèces. L'ensemble constitué par les équipes de l'ASFA, de la JA, de l'USG, de l'ASCCB et du SIBAC totalise plus de 40 gains de ballon, alors que l'ensemble formé par les équipes de l'ASD et du DUC enregistre moins de 40 gains de ballon.

La fréquence des tentatives d'aide enregistrées qui varie de 27 à 42, définit aussi deux groupes d'équipes: Le groupe formé par la JA et le SIBAC et le groupe formé par les autres équipes.

Les tentatives d'aide réussies quant à elles varient de 7 à 16. On observe qu'il n'y a qu'une seule équipe qui se retrouve avec au moins 50 % de réussite des tentatives d'aide: c'est l'ASCCB. Toutes les autres équipes n'ont réussi approximativement que le tiers des aides tentées.

La fréquence des tampons défensifs varie de 1 à 7. Un ensemble d'équipes constitué de l'USG, de la JA, du SIBAC, et de la l'ASD totalise entre 5 et 7 tampons défensif. Alors qu'un autre groupe d'équipe formé de l'ASFA du DUC et de L'ASCCB utilise très peu les tampons soit 2 en moyenne.

La fréquence des changements défensifs des équipes varie de 0 à 5. Toutes les équipes changent de système défensif avec la même fréquence sauf l'équipe du SIBAC ( figure 7 ) qui n'a pas changé de défense sur l'ensemble des rencontres observées.

#### Rythme de jeu

Les figures 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 présentent le niveau du rythme de jeu. Le niveau du rythme de jeu est estimé par la fréquence des passes, des attaques et enfin par le nombre de tirs tentés. L'enregistrement de la fréquence des passes des équipes qui varie entre 210 et 411, divise les équipes en deux groupes. L'équipe de l'ASCCB, du DUC, de l'ASFA et du SIBAC sont celles qui utilisent le plus de passes. Le groupe constitué par l'USG, l'ASD et la JA, utilise moins de passes que le premier groupe.



Au niveau du nombre d'attaques dont la fréquence varie de 140 à 180, l'ensemble des équipes présente la même physionomie.

La fréquence de tirs enregistrée et aussi de ceux réussis ne semble pas différer de manière significative d'une équipe à l'autre.

Le temps réservé aux attaques des équipes est présenté par la figure 15. Il est plus important pour l'ASCCB le DUC et l'USG que pour les autres équipes puis est sensiblement le même .

#### Simplicité du jeu

La simplicité du jeu est présentée par les figures 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22. Elle est estimée à travers le nombre d'écrans, de blocages, la fréquence des tirs au panier et la position dans laquelle ces tirs sont tentés.

La fréquence des écrans et des blocages varie entre 1 et 11.

Alors que certaines équipes comme l'ASD, le DUC, l'ASFA, le SIBAC et la JA s'en servent beaucoup, d'autres équipes comme l'USG, l'ASCCB et l'ASFA s'en servent très peu.

La fréquence des tirs varie de 114 à 167. La plus grande fréquence de tir est enregistrée de près. On observe que les tirs à distance sont les moins utilisés par les équipes en question.

### Jeu aérien

Le jeu aérien est présenté par les figures 23, 24, 25, 26, 27 et 28.

Le jeu aérien est estimé par la fréquence des passes décisives en suspension et des démarquages en suspension observés.

La fréquence des démarquages en suspension varie de 5 à 13. Le DUC, l'ASD et l'USG sont les équipes qui les utilisent avec la plus grande fréquence.

La fréquence des passes décisives varie de 4 à 9. L'ASCCB et le SIBAC ont enregistré plus de passes décisives que les autres.

### Tendance générale de jeu des équipes

Les figures 30, 31, 32, 33 et 34 présentent la tendance générale de jeu des équipes observées. Cette tendance de jeu est estimée par l'efficacité défensive, la simplicité du jeu, le rythme de jeu, le jeu aérien et le temps d'attaque de l'ensemble des équipes observées.

Les gains de ballon enregistrés sont importants et avoisinent 250. Alors que juste un peu plus du tiers des tentatives d'aide seulement est réussi.

Les tampons défensifs et le changement de système défensif sont souvent utilisés par les équipes.

La figures 32 montre une grande utilisation des passes dans le jeu.

Toutefois le nombre d'attaque révèle que les équipes font au moins 2 passes par attaque.

Les équipes semblent avoir plus d'opportunité à tirer de près qu'à distance et qu'à mi-distance. Elles utilisent des écrans et des blocages d'une manière modérée.

Le jeu aérien des équipes comme présenté par la figure 34, est plus marqué par l'utilisation des passes décisives que par l'utilisation des démarquages en suspension.

La figure 33 montre le temps assez important réservé aux attaques des équipes.

## INTERPRETATION DES RESULTATS

### Efficacité défensive

L'efficacité défensive est l'effet recherché par une équipe en situation de défense. Les moyens qu'elle utilise sont généralement une variation des systèmes et formes de défense, des tampons défensifs et des tentatives d'aides. Le critère d'appréciation de l'efficacité défensive choisi est la fréquence des gains de ballon. C'est là l'une des finalités de toute défense.

Le changement de système défensif vise souvent à introduire un déséquilibre au niveau de l'attaque par l'effet de surprise qu'il pourrait y induire. Quand une modification est introduite dans un milieu, l'individu cherche à s'y adapter. Le temps pris pour cette adaptation est fonction du niveau d'habiletés des joueurs et de l'affinement de leurs capacités perceptives des situations de jeu.

Les efforts qu'une équipe en attaque déploie pour s'adapter à une défense changeante peuvent entraîner des pertes de ballon. Les figures 1, 4, 5 et 6 qui présentent l'efficacité défensive des équipes de l'ASCCB, de l'ASFA, de l'USG et de la JA montrent l'existence d'une étroite relation entre la fréquence des changements de système défensif et celle des gains de ballon.

Toutefois les figures 2 et 3 qui représentent l'efficacité défensive de l'ASD et du DUC ne confirment pas l'étroite relation entre la fréquence des changements de système défensif et celle des gains de ballon. Ceci est sans doute le fait soit d'un manque de maîtrise des moyens utilisés par l'équipe en défense soit d'une facilité d'adaptation de l'attaque.

Le tampon défensif est la pression exercée sur un joueur qui attend de recevoir le ballon juste après une perte de celui-ci par l'équipe qui attaquait. Cette technique favorise le repli défensif en retardant la progression du ballon. Elle peut toutefois favoriser aussi la récupération du ballon.

Le tampon défensif n'est pas très souvent utilisé par les équipes dans leur jeu. Ceci est sans doute dû au fait que les équipes ne jouent pas vite surtout lorsqu'elles se trouvent en zone arrière après être rentré en possession du ballon. Les quelques tampons enregistrés surviennent surtout en début ou en fin de rencontre. Il faut dès le début imposer son rythme de jeu à l'autre ou alors jeter ses dernières forces dans le jeu pour ne pas perdre. Les tampons sont les moyens les plus utilisés dans ces conditions.

L'aide défensive est une situation de jeu dans laquelle les moyens de défense sont renforcés dans le but de dominer les moyens d'attaque. L'aide défensive est effectuée par le renfort par un joueur de l'action d'un autre joueur généralement en situation de faiblesse défensive. L'aide défensive favorise ainsi les pertes de ballon de l'attaque.

L'aide en plus des bonnes qualités athlétiques doublées d'une excellente préparation mentale qu'elle requiert, suppose une très bonne coordination dans le déplacement des joueurs.

L'équipe de l'ASCCB qui justifie de la plus petite moyenne d'âge, a enregistré un taux de réussite élevé au niveau des tentatives d'aide. L'ASFA et l'USG ont quant à elles enregistré le plus faible taux de réussite des tentatives d'aide.

Notre étude nous montre que les équipes observées ne changent pas très souvent de système défensif même si par ailleurs la fréquence des gains de ballon est important. L'équipe du SIBAC par exemple n'a observé aucun changement de système défensif.

Cependant l'équipe a enregistré un nombre important de gains de ballon. Si on observe les autres moyens de récupération du ballon, on constate que leur fréquence n'est pas très élevée.

Ceci laisse penser que la fréquence des gains de ballon ne semble pas être expliquée par les seuls moyens que nous avons dégagés. En effet les rebonds, les remises en jeu consécutives aux paniers marqués- et les entre-deux sont d'autres moyens importants d'appropriation du ballon. Toutefois ces derniers moyens relèvent plus des potentialités individuelles que collectives.

### Le rythme de jeu

Comme pour la vie tout court, le rythme est un élément déterminant pour les sports en général et pour le basket en particulier. Le niveau de maîtrise des habiletés motrices est influencé par le rythme auquel les habiletés sont exécutées. Un tir au panier exécuté en vitesse sous une pression défensive est complètement différent d'un tir au panier effectué en prenant tout le temps qu'il faut pour bien le faire. Un rythme de jeu élevé pourrait bien être un excellent critère pour apprécier le niveau d'habileté d'une équipe. Le nombre de passes effectuées a été retenu comme étant un indice pour estimer le rythme du jeu. La passe est le moyen de progression le plus rapide. Lorsqu'une attaque élaborée en zone arrière se termine par un tir au panier avec peu d'échanges de ballon entre les joueurs, on peut conclure sans

beaucoup de risques de se tromper à un jeu rapide dans lequel le tir est souvent réalisé de près. Une partie des tirs de près réalisés est le résultat d'une grande fréquence des passes. En effet la grande fréquence des passes qui pourrait aussi être un indice de l'élevation du rythme de jeu impose à la défense beaucoup de déplacements pour ensuite favoriser les tirs de près. C'est ainsi que les équipes comme le DUC, l'ASCCB, l'USG et le SIBAC qui ont enregistré le plus grand nombre de passes aient le plus de tirs tentés. La JA dont le temps d'attaque est très faible semble aussi avoir un rythme de jeu assez élevé malgré la faible fréquence des passes. L'ASD qui justifie d'un temps d'attaque et d'une fréquence de passes très faibles, semble avoir un rythme de jeu très lent.

#### La simplicité du jeu

Une équipe cherche à mettre en oeuvre un certain nombre de moyens techniques et tactiques pour parvenir à la finalité du jeu. Ces moyens sont un ensemble de gestes qui prennent place dans une structure organisée qu'on appelle généralement le système de jeu. Les moyens utilisés peuvent être considérés comme étant simples ou complexes. Ils sont considérés comme simples lorsque qu'ils ne font appel qu'aux moyens individuels du joueur. Ils sont par contre considérés comme étant complexes lorsqu'ils impliquent l'utilisation des moyens d'autres joueurs.



Dans notre étude nous avons estimé la simplicité du jeu par la fréquence des écrans et des blocages pour le porteur du ballon ou le joueur qui se prépare à recevoir le ballon. En effet lorsqu'une équipe utilise beaucoup d'écrans et de blocages, il est très probable de conclure à un jeu complexe. Les écrans et les blocages constituent des techniques de démarquage collectif. Le jeu le plus simple aura tendance à utiliser plus les démarquages simples qui sont individuels, plutôt que les démarquages collectifs.

Les résultats de notre étude montrent que l'ensemble des équipes à l'exception de celles de l'USG et de l'ASCCB utilise beaucoup d'écrans et de blocages. Ceci pourrait signifier qu'elles ont un jeu complexe qui se fonde sur beaucoup de combinaisons.

#### Le jeu aérien

La zone restrictive constitue un espace qui appelle souvent une concentration de joueurs. C'est dans cette zone que la plus grande partie des points marqués est enregistré. C'est aussi dans cette zone que le plus grand nombre de fautes sont enregistrées. Ce grand intérêt manifesté pour cette zone a suscité un effort de réflexion pour une utilisation encore plus rationnelle de l'espace. C'est l'espace aérien qui est surtout exploré.

Cette exploitation de l'espace aérien a été dénommé jeu aérien. L'estimation du niveau de jeu aérien d'une équipe est faite par le nombre de passes décisives effectuées en suspension dans la zone restrictive. Le niveau de jeu aérien est aussi estimé par le nombre de démarquages effectués en l'air donc en suspension dans la zone restrictive.

La passe décisive en suspension à un joueur souvent placé dans la zone restrictive ou à proximité est la preuve d'un excellent niveau de maîtrise corporelle et de l'habileté utilisée c'est à dire la passe. Le joueur qui effectue cette passe décisive est le plus souvent un meneur de jeu.

Les équipes de l'ASCCB et du SIBAC sont celles qui font le plus usage des passes décisives dans les conditions décrites. Ce sont les équipes qui jouent le plus à l'intérieur de la raquette. Ceci pourrait faire penser que ces deux équipes présentent des joueurs de grande taille ou des joueurs habiles dans la défense adverse. De plus ils seraient bien servis par des meneurs de jeu clairvoyants.

Le démarquage en suspension dans la zone restrictive par un joueur est quant à lui la preuve de qualités athlétiques certaines et de coordination motrice exceptionnelle.

L'équipe du DUC est celle qui a enregistré le plus de démarquages en suspension dans la zone restrictive.

On pourrait conclure que l'équipe en plus de disposer de joueurs justifiant de bonne qualité de détente verticale et de coordination avec la passe, fait preuve d'un excellent jeu de passe. Cependant le nombre de passes décisives en suspension peu important enregistrées pour le DUC pourrait faire penser que les joueurs démarqués en suspension reçoivent des passes de joueurs ayant leurs appuis au sol.

### Tendance générale de jeu des équipes

#### L'efficacité défensive

L'observation de la tendance générale des équipes au niveau de l'efficacité défensive révèle que nos équipes ne gagnent pas beaucoup de ballon par les moyens dégagés par notre étude. En effet seulement 42 % des ballons récupérés le sont avec une utilisation des moyens dégagés dans l'étude. Alors on constate une très petite fréquence des changements de système défensif et des tampons défensifs. Ces moyens étant essentiellement défensifs, on peut conclure que les équipes ont un niveau d'efficacité défensive relativement faible. Les équipes sénégalaises semblent jouer des défenses pas souvent solides. Lorsque nos équipes se trouvent en compétition sur la scène internationale, ce manque d'efficacité défensive est très vivement ressenti. Les prestations de notre équipe nationale aux 5 "\*\*\*\*" jeux africains à Alexandrie l'illustre très bien.

### Le rythme de jeu

L'observation des critères d'appréciation du rythme de jeu des équipes en général montre que les équipes font en moyenne deux passes par attaque et que chaque attaque dure en moyenne douze secondes. Le nombre d'attaques est légèrement supérieur au nombre de tentatives de tirs et que le pourcentage de réussite est de 37 %. Cette observation pourrait signifier qu'il y a plusieurs pertes de ballon dans des conditions autres que celles de tir. Le faible pourcentage de réussite enregistré au niveau des tirs par rapport à la grande fréquence des tentatives de tir permet de penser que les tirs qui concluent les attaques sont le plus souvent faits dans des conditions de précipitation. Le rythme de jeu des équipes sénégalaises semble être faible si on considère le nombre de passes par rapport à la durée moyenne des attaques. Ceci montre que pour une attaque qui dure en moyenne 12 secondes, les équipes font 2 passes en moyenne. Lorsque la défense s'empare du ballon, l'équipe utilise souvent des moyens de progression pas toujours rapides. En effet c'est le dribble qui est utilisé. Le plus souvent c'est un joueur généralement le meneur de jeu qui est recherché par celui qui reçoit le ballon pour passer en zone avant de l'équipe.

Le nombre peu important de passes par rapport à la durée moyenne de l'attaque semble montrer également que les joueurs utilisent souvent le dribble dans le cas des attaques de défenses placées. Ce sont des dribbles offensifs qui tentent de créer des situations de déséquilibre de la défense ou des dribble de dissuasion. L'observation des résultats permet de mettre en évidence le temps assez important pendant lequel le joueur garde généralement le ballon; ce qui pourrait favoriser la bon placement défensif.

#### Simplicité du jeu

Le nombre d'écrans et de blocages observés dans le jeu d'une équipe pourrait donner une idée assez fiable de la simplicité ou de la complexité des combinaisons utilisées par une équipe. Les résultats obtenus de ce point de vue et présentés par les figures 31 et 33 révèlent que les équipes sénégalaises effectuent peu d'écrans et de blocages, soit 1 à toutes les cinq minutes de possession du ballon. Cette observation nous fait conclure à un jeu à base de combinaisons simples. Une multitude de significations pourrait être donnée à ce phénomène. Les défenses les plus utilisées ne requiert pas de combinaisons complexes pour l'attaque. Ce sont généralement des défenses de zone ou combinées. Il est également possible que les joueurs ne justifient pas de suffisamment de maîtrise des combinaisons complexes pour les jouer. C'est dans ce cas

là une carence au niveau de la formation du joueur et donc un problème d'orientation des conceptions de l'entraînement.

### Jeu aérien

La figure 33 nous montre que les équipes en général utilisent très peu le jeu aérien. Elles utilisent le jeu aérien approximativement toutes les deux minutes qu'elles sont en possession du ballon. Cette observation est liée sans doute au fait que les qualités physiques qui sont nécessaires pour l'exploitation de l'espace aérien par les moyens ainsi dégagés ne sont pas très développées chez les joueurs sénégalais. Ces qualités sont la puissance et la coordination motrice. L'exploitation du jeu aérien est aussi la preuve d'une excellente richesse tactique qui s'appuie sur un niveau de perception et d'analyse de la situation de jeu très élevé.

Le niveau d'efficacité offensive des équipes sénégalaises est relativement faible. Il est de 46,6 % pour les tirs de près, 32,9 % pour les tirs à mi-distance et de 28,3 % pour ceux à distance. Ceci pourrait être le résultat d'une maladresse des joueurs. En effet dans les clubs où il y<sup>o</sup> souvent peu de ballon et de panneaux avec beaucoup de joueurs. L'entraîneur sous la pression de la recherche de la victoire immédiate, se consacre plus à travailler des circulations tactiques du ballon par l'équipe que de travailler l'adresse des joueurs qui est fondamentale.

## CONCLUSION

La tendance de jeu des équipes de basket-ball au Sénégal se caractérise par un niveau d'efficacité défensive relativement faible, un rythme de jeu lent, un jeu utilisant des combinaisons simples et enfin une très faible utilisation du jeu aérien.

En effet, le niveau d'efficacité défensive est relativement faible. Cette faiblesse vue à travers les moyens que nous avons dégagés montre que les équipes ont un jeu monotone en défense donc avec très peu de variations de systèmes de défense. La recherche de la désadaptation de l'attaque pour récupérer le ballon n'est pas souvent utilisée.

Les tampons défensifs sont rarement utilisés, alors que le jeu a souvent tendance à utiliser le dribble par le meneur de jeu pour porter le ballon en zone avant. Ceci aurait pu favoriser l'efficacité défensive. La mise sur pied de tampons défensifs favoriserait un repli défensif et susciterait même des pertes de ballon. Le niveau de réussite des tentatives d'aide est très moyen. La réussite d'une tentative d'aide est la preuve d'une excellente coordination de déplacement entre deux partenaires en défense avec le mouvement d'un attaquant. L'efficacité défensive semble être un élément de garantie de la haute performance dans le basket-ball moderne.

Pour une plus grande efficacité défensive des équipes sénégalaises, il est important qu'une préparation technico-tactique riche et en étroite relation avec la réalité du jeu en compétition soit donnée aux joueurs sur un fond de préparation physique très importante. La préparation physique générale et spécifique doit occuper un volume horaire considérable dans le plan de formation du joueur. Ce volume pourrait pendant les quatre premiers mois d'une saison sportive être d'au moins 65 % du volume d'entraînement disponible. Ce volume réservé à la préparation physique pourrait au fur et à mesure que le joueur se rapproche de la période de compétitions intensives et importantes baisser pour s'arrêter à 30 % .

L'efficacité défensive suppose des dispositions psychologiques solides pour s'imposer. C'est un état psychologique que le joueur crée en lui. Cette disposition mentale devrait être forgée pendant la formation du joueur par une préparation idéologique. Le programme soumis aux jeunes basketteurs devrait leur permettre d'avoir une bonne attitude de défense avec une grande justesse de réactions, et une bonne aptitude à entretenir le plus longtemps possible un excellent niveau de défense.

Le renforcement de la culture tactique par une augmentation



des fondamentaux individuels et collectifs pourrait permettre une meilleure efficacité défensive. Il semble plus judicieux pour le renforcement et le développement de la culture tactique du joueur, d'utiliser des situations de jeu qui n'impliquent pas plus de 3 joueurs. Dans ces conditions, une formation polyvalente du joueur est plus envisageable. Les formes les plus utilisées pour développer la culture tactique impliquent l'ensemble de l'équipe et développent plutôt des stéréotypes qui sont très peu appliqués dans les situations de compétition.

L'amélioration du niveau du rythme de jeu des équipes devrait être envisagé d'abord à l'entraînement. Très souvent le rythme de travail à l'entraînement ne prépare pas les joueurs à une maîtrise des habiletés à un niveau d'intensité similaire à celui que la compétition requiert le plus souvent. L'intensité de travail à l'entraînement est le plus souvent très confortable pour le joueur. Une campagne de reconversion des mentalités pendant l'entraînement devrait être envisagé. Très souvent on vient au terrain pour s'amuser.

L'entraîneur devrait également réfléchir à avoir des critères d'évaluation valides de son travail par rapport l'intensité recherchée.

La simplicité du jeu est à renforcer tout en laissant plus d'initiative au joueur chez qui la culture tactique a été bien développée.

Le jeu aérien doit aussi être renforcé par le développement des qualités physique de base et la bonne vision du jeu des joueurs.

BIBLIOGRAPHIE

Bosc, G. et Grogeorge, B, L'entraîneur de basket-pall, ed. vigot, Paris 1985.

Bosc, G et Thomas, R Le basket-ball que sais-je? puf Paris 1976.

Chazalon, J, Basket, ed. Robert Laffont Paris, 1978 .

Colbeck A.L., Jones R. W., Busnel R, Szeremeta W., et Martin L., A., The Basket-ball World, International Amateur Basket-ball Federation, Munich 1972.

Henriot, J. Le jeu Puf Mayenne 1976.

Herr, L. Le basket-ball: évolution technique pédagogique, Paris ed. Bornemann 1980.

Gaye M. Etude interactive entre les modifications du règlement de basket-ball et le jeu. Mémoire de maitrise présenté à l'INSEPS en 1991.

Mahlo, F. Lacte tactique en jeu, Paris Vigot, 1974.

Rosnay de Joël Le microscope ed. du Seuil 1975.

Smets A. et Grevecoeur G., Jouer au basket-ball, ed. Amphora Paris 1984.

Théodoresco Théorie et méthodologie des jeux sportifs, E F R Paris, 1977.

**ANNEXE**





## Tableau récapitulatif

Équipes	ASCCB	DUC	ASD	ASFA	LISG	JA	SIBAC
Chgmts systé.	4	3	5	4	3	3	0
Gains ballons	40	34	28	38	39	42	39
Tompons	1	1	5	2	5	6	5
Aides réussies	18	14	10	8	7	16	16
Aides tentées	32	32	27	28	30	37	42
Démarquage en suspension	5	13	8	6	9	7	7
Panses décisives en suspension	9	4	6	6	4	5	8
Passes	404	411	210	344	375	327	374
Attaques	182	169	140	156	181	166	150
Écrans et blocages pour ptr ou fr. tir.	1	8	8	11	2	8	9
Temps d'attaque	2406"	2454"	1926"	4938"	2328"	1908"	1824"
Tir de pres réussis	30	28	17	25	24	32	28
Tir de pres tentés	54	55	48	46	63	56	73
Tir à m. dist. réussis	8	4	19	15	22	20	18
Tir à m. dist tentés	29	22	51	48	62	52	59
Tir à distance réussis	7	11	10	8	6	12	11
Tir à distance tentés	31	25	33	35	34	36	35
Tir réussis	45	43	46	48	52	64	57
Tir tentés	114	92	132	129	159	114	167

N.B. : 2 matches pour chaque équipe.